

# *MARIAGE(S)!*



*UNE CRÉATION DE DYNAMO THÉÂTRE  
D'APRÈS DOSTOÏEVSKI ET GOGOL*

# TABLE DES MATIÈRES

Distribution.....	page 3
La thématique.....	page 4
La fable, la construction dramaturgique.....	page 5
Composition musicale et création vidéo au service de la narration, procédé scénique.....	page 6
Présentation des auteurs, bibliographie.....	page 7
Présentation de Dynamo Théâtre.....	page 8
Curriculum Vitae de l'équipe artistique.....	pages 9 - 10
Prix de vente du spectacle et fiche technique.....	page 11
Contacts.....	page 12

# DISTRIBUTION

Adaptation, dramaturgie et mise en scène..... Joëlle cattino  
Composition musicale..... Dominique Lafontaine  
Écriture des chansons..... Michel Bellier  
Création visuelle, montage vidéo..... Federico Escartin  
Création lumières et scénographie..... Jean-Luc Martinez

## **Artistes interprètes**

Acteurs & chanteurs..... Maria Derrien (Lizavéta)  
Michel Bellier (Piotr)  
Aïssa Fabien Busetta (Nicolai)  
Jacques Germain (Stépan)  
Multi-instrumentiste..... Dominique Lafontaine  
(piano, guitare(s), mandoline, samples, loops)

## À propos de "*Mariages!*"

***Mariage(s)!* s'inscrit dans un processus de recherche dramaturgique,** issue de l'adaptation pour la scène, de textes littéraires. S'inspirant des oeuvres

et des univers de Nicolaï Gogol et de Fédor Dostoïevski, cette création est le premier volet d'un diptyque faisant état de l'Homme en crise intitulé *Nous construirons l'Homme de Demain*. De la naissance des utopies collectivistes à la tentation nihiliste, de la violence fasciste à la volonté de destruction du sentiment fraternel, ce diptyque se veut une œuvre ouverte sur le Temps. Depuis le milieu du XIXème jusqu'au milieu du XXème siècle, il énonce et fait écho des espoirs et des désillusions d'une humanité à la recherche d'elle-même.



Et c'est dans ce choc que *Mariage(s)!* se donne pour objectif de faire entendre l'actualité, la profondeur sociale et politique de ces oeuvres. Ce qui prédomine dans les œuvres de Nicolaï Gogol et de Fédor Dostoïevski, c'est cette volonté de broser un tableau impitoyable de la société de leurs temps, de rendre inflexible la mécanique sociale. Chacun, à leur manière, tout en dénonçant l'universalité du scandale et du crime, entraîne "l'Homme" dans des situations tragi-comiques inextricables qui révèlent l'inanité, l'absurdité de la vie de leur contemporain. Leurs entêtements subversifs à fuir mais aussi à attaquer le bon goût et la morale, ont très largement contribué à l'exploration et à la réalisation de nouveaux modes narratifs, dont notre créativité se réclame encore aujourd'hui. Proposer une traversée de telles œuvres, s'en emparer pour "en faire du théâtre", c'est vouloir mettre en perspective les dérèglements de l'humain, cet éternel Homme en crise, sujet de notre diptyque.

**Entraîner les spectateurs à la frontière qui sépare la littérature, du théâtre.** Si la littérature possède le don de pratiquer l'introspection et

donc abolissant le temps et l'espace, de proposer la vision d'un délire intérieur, le voyage théâtral, quant à lui, n'a d'autre choix que de composer avec la réalité du temps de la représentation. Ici, entre évocation et mensonge, entre farce et tragédie, le "4ème mur" vole en éclats : *Mariage(s)!* explore l'hypothèse d'un univers où s'estompe la frontière entre réalité et fiction.

# La fable

## Pour toile de fond, une invitation à célébrer des noces imaginaires ou fantasmées.

Et très vite, tout bascule, c'est une toute autre fiction qui se joue. C'est le portrait de la tragédie intime se muant en catastrophe collective dont il est question dans *Mariage(s) !*. À la fois éloge de l'impuissance et leçon sur l'incompréhension face au monde et les aspects incontrôlables de l'existence, *Mariage(s)!* propose une réflexion sur la relation que nous entretenons avec nos révoltes et nos engagements et sur les liens qui nous unissent aux autres.



À l'aurore d'un bouleversement historique, un petit groupe d'activistes politiques navigue en pleine tourmente révolutionnaire et tente de trouver sa place dans l'Histoire en train de s'écrire. Face à l'abîme qui sépare la réalité de leurs fantasmes, pris d'un vertige jamais étranger à la peur du néant, chacun croit pouvoir donner un sens à sa minuscule tragédie humaine, d'apporter des réponses au sens de la Vie. Mais tous ne parviennent, au bout du compte, qu'à douter de leurs rêves, de leurs engagements. Jusqu'à remettre en question leurs existences propres. Dans cet univers particulier et décalé, les spectateurs glissent de leur statut de "convives attendus", à celui de témoins impuissants des drames qui se jouent, confidents des tragédies qui se racontent.

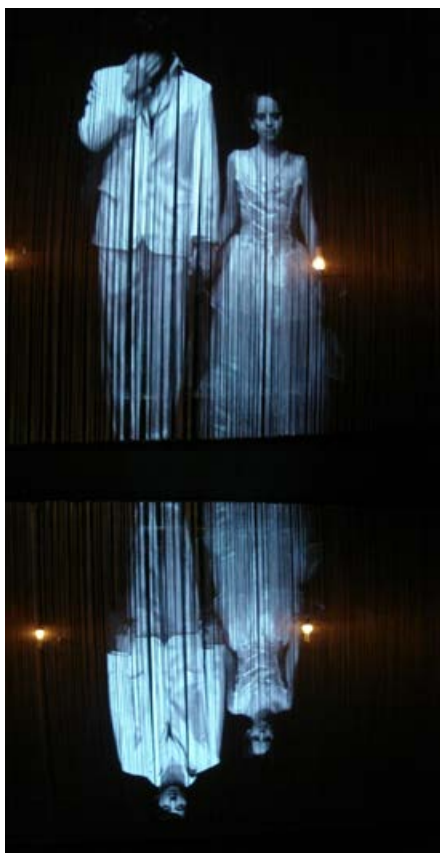
La musique et les chansons, comme dans toute célébration de noces, surgissent et viennent bousculer l'ordre de cette trame délirante.

**Des êtres entre l'envol et la chute** La première partie du spectacle met en scène l'apparente douce folie d'une femme. Vêtue d'une robe de mariée, elle accueille de parfaits inconnus : ses convives, les spectateurs. C'est une petite fille vieillie prématurément qui nous propose de célébrer un anniversaire bien étrange : celui d'un mariage qui n'a jamais eu lieu. Cette femme, qui a apparemment mis un pied dans la folie pour ne plus en sortir, nous conte l'histoire d'un naufrage, celui de sa famille. Et il paraît inutile de vouloir en appeler à la logique et à la "vraisemblance" : tout dans ses dires jusqu'aux moindres détails des drames vécus et contés, rien ne semble réel et pourtant tout a l'air vrai. Tant souvenirs et fantasmes s'entremêlent. Si cette première partie donne à entendre et à voir la perte d'un être face à l'absence de ses proches, la deuxième partie s'ouvre sur l'évocation d'un quatuor d'hommes, acteurs et musicien incarnant les monstrueuses et attachantes figures masculines de la vie de cette femme. Sur le devant de la scène éclatent alors, de façon palpitante, la catastrophe et le scandale. Violence et farce mêlées, compétition entre les êtres, cette deuxième partie pointe du doigt les comportements sociaux ahurissants et grotesques des protagonistes. Des récits de vie empreints d'images poétiques fortes qui en disent long sur certains désarrois. Au milieu des rires, c'est une tragédie qui se joue et qui entraîne les spectateurs encore plus profondément dans le délire d'une vie, faite d'espoir fou et de renoncement.

## Composition musicale originale, images vidéo au service de la narration :

autant d'outils qui participent à l'énergie de la scène. Le rythme particulier, imposé par les différentes formes scéniques, s'inscrit dans la mécanique théâtrale proposée. Notre volonté étant bien d'accompagner, prolonger et actualiser les propos des récits. Cette création, structurée à partir d'oeuvres choisies de Dostoïevski et Gogol, est une œuvre nouvelle où s'affrontent et se fondent évocation et incarnation. L'effet recherché étant l'alternance entre subjectivité et parole objective. Le principe de la dramaturgie emprunte au procédé du "collage - montage", ses techniques, dans un objectif précis : un rapprochement et une mise en résonance d'univers différents, les rendant ainsi, pour le spectateur, complémentaires. C'est un clin d'oeil avoué aux recherches et aux travaux de Meyerhold et Piscator, en matière de dramaturgie et de procédés scéniques.

**La composition musicale originale,** loin d'être illustrative, est une création intrinsèque, nécessaire et originale. Dominique Lafontaine, compositeur et musicien, se met au service de la théâtralité de *Mariages!*. D'inspiration rock (tel David Sylvian et Mercury Rev), il a imaginé trois rôles possibles de sons, de mélodies très épurées, de souffles lyriques pour éclairer la pièce et éprouver le spectateur. Avec la symbiose théâtre et musique, le but recherché est la création d'un mode de narration actuel qui allie assonances et dissonances. Les thèmes musicaux et les chansons, sortes de crissements d'humeur solitaires ou communs, donnent une clé de lecture supplémentaire sur les identités des personnages. Leur souffle, leurs angoisses. leurs liens, parfois duo parfois duel. La musique voyage, proposant des focales sonores différentes toujours dans l'objectif de travailler sur la fibre émotionnelle sans perdre le fil de la réflexion. Le mélange de cet intime et des voix, des résonances, des ambiances sonores, propose un conflit sensible, interiorité/exteriorité. Conflit, au travers duquel, s'expriment les choix de théâtralité de la parole. Sur ce principe, les chants surgissent toujours de manière imprévisible, bousculant les récits. Et tout en explosant le fil narratif, ces chansons incluent le public dans l'espace de jeu. L'écriture des paroles de ces chansons est confiée à Michel Bellier, auteur dramatique et parolier. Les acteurs interprètent toutes les parties chantées.



### **Les projections d'images : visions des mondes hallucinés, inquiétants de la conscience.**

Venant assaillir l'espace, des images offrent brusquement d'autres points de vues sur l'histoire, échos de l'humeur des protagonistes. Ces images surgissent, comme des visions, quand les mots ne peuvent plus exprimer ce qui traverse, ou hante, les personnages. Ce sont autant de visions qui offrent la sensation d'une intimité violée ou celle d'une "scène" devenue, soudain, exigüe. Très gros plans des visages, les rendant dérangeants. Naissance brusque de l'image calme et tellement vivante d'un jeune homme à jamais disparu. Regard halluciné d'une enfant qui semble attendre de toute éternité que quelque chose arrive enfin.

Le choix de mélanger au spectacle vivant des images filmées, participe aussi du désir d'inventer une grammaire émotionnelle, de constituer un hors champs des mots. Alors comme dans un roman de Joyce, nous quittons, pour un temps, l'entendement premier de la narration, pour entrer dans les mondes hallucinés, inquiétants de la conscience.

### **Le procédé scénique : image d'une mémoire fragmentée et obsédante.**

Plonger le spectateur au cœur de la fiction et en même temps, jouer avec la sensation d'un effet de réel. Les spectateurs étant les convives, attendus, la cible de cette fête-célébration, fiction et réalité semblent indistinctes et étroitement imbriquées. La scène affiche, par là-même, la volonté de

bousculer l'idée de la "représentation théâtrale", d'interroger la place du public en favorisant une adresse directe. Le procédé scénique baignera l'univers de la première partie dans une ambiance festive, particulière et décalée, évoquant par quelques signes conventionnels l'image d'une salle des fêtes communale. Cette atmosphère surannée, s'estompera, pour céder la place à une "tribune-concert" où les câbles électriques, les machines, les micros côtoient les instruments électro-acoustiques. Les protagonistes viennent confier, parfois clamer, leurs illusions, ou déboires, se donnant la sensation de vivre intensément. Glissement d'une paradoxale et relative intimité vers un lieu de profération. Un effet de contraste qui ancre les propos de *Mariage(s) !* dans un monde d'aujourd'hui, en souligne l'actualité des récits et des thèmes : les protagonistes appellent de leurs vœux des lendemains plus cléments, prônant la destruction d'un vieux système. En plein cœur de cette profération et de cette agitation, comme pour apaiser les esprits, la salle des fêtes évoquée en première partie, tentera de renaître un court instant. Image illusoire de l'ultime célébration d'un "ensemble" qui ne pourra sans doute pas avoir lieu.

# LES AUTEURS, LES CHOIX DES OEUVRES

Chaque époque lit d'une façon différente les oeuvres du passé et, à travers sa lecture, elle se révèle. Et si les grandes œuvres, dites classiques, piliers de notre culture ont une fonction secrète, c'est celle de nous renvoyer à nous-mêmes et nous interroger. La communauté des écrivains nous oblige donc à relire les livres comme à l'envers, comme s'ils se réécrivaient toujours. Non pas parce qu'ils seraient, selon un vieux schéma "des modèles", mais parce qu'ils sont porteurs d'imaginaire qui incite un artiste à se mettre à l'œuvre.

**Gogol: le scandaleux** Toute l'oeuvre de Gogol fait se côtoyer deux veines : une veine réaliste en relation avec la vision de son monde et de son époque, et une veine grotesque ou fantastique incluant le rire voire l'absurde. Ce grotesque mordant met en évidence une vision profonde : *la fin d'un monde*. Gogol a heurté les habitudes esthétiques du public, les susceptibilités de classe. Ce qui heurte le plus « le bon goût » ambiant, ce qui est mis à l'index c'est «la vraisemblance» des écrits : le théâtre de Gogol comme son poème roman (*Les Âmes Mortes*) vont dérouter le public qui se sentira violé dans ses habitudes de lecture et de spectacle. La violence des attaques critiques contre Gogol montre bien la force subversive de ces écrits aux yeux de ses détracteurs comme de ses admirateurs, qui se comptaient parmi les gens de tendance politique libérale occidentaliste.

**Dostoïevski: le féroce, "l'imprécatoire"** Chez lui, comme nombre d'autres auteurs de cette époque, tout part et tout ramène encore et toujours à Gogol. Ses récits sont emprunts du grotesque et de l'absurde des pièces et récits de Gogol. C'est chez Gogol, qu'il a ressenti la tragédie de cette humanité vide, sans même la force du désespoir, ces "âmes mortes", ce peuple de fantômes, où parfois les pires violences font place à des atteroiements, des apitoiements sur soi assez suspects... Comme chez Gogol aussi, ces victimes de la société peuvent se montrer les plus impitoyables des bourreaux et il suffit de procurer un bon alibi pour que chacun se sente en droit d'écraser son semblable. Et si ses personnages de "pauvres gens" et "d'humiliés" font penser par leur apparence, leur langage, le décor où ils végètent, aux personnages de Gogol, pour l'essentiel ils s'en éloignent par une véritable souffrance intérieure, par leur volonté de dissimulation aux regards. Si les personnages de Gogol ne sont rien, ceux de Dostoïevski savent qu'ils ne sont rien, ne valent rien, ils offrent en spectacle leur humiliation.

## Bibliographie :

### **Fédor Dostoïevski**

Les démons ; Les pauvres gens ; Le sous sol ; Le bourg de Stépantchikov ; le rêve de l'oncle ; Les nuits blanches

### **Nicolaï Gogol**

Le mariage ; Les âmes mortes

## PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

*Dynamo théâtre* est un outil neuf, il est né en janvier 2009, de la volonté d'initier, d'expérimenter et de promouvoir une écriture scénique, qui confronte texte contemporain, ou de répertoire, avec d'autres champs artistiques, tels que composition musicale originale, interprétation de musiques en scène et nouvelles technologies (images vidéo).

**Les buts artistiques** : le choix des textes ou des matériaux textuels, et des auteurs, étant ses fondamentaux, la réflexion devra porter sur une recherche de partis pris esthétiques porteurs de sens, inscrits dans la dramaturgie. Que ce soit des créations d'oeuvres dramatiques contemporaines, ou des adaptations d'oeuvres littéraires pour la scène, *Dynamo Théâtre* désire ouvrir son travail à tous types de recherche en matière de procédés narratifs, faisant appel au domaine du théâtre, de la musique et de l'audiovisuel. En explorant des tentatives scéniques innovantes, *Dynamo Théâtre* veut favoriser la mise en synergie de différentes pratiques et réflexions artistiques.

Toute première création sous le label *Dynamo Théâtre*, *Mariage(s)!* s'inscrit dans un diptyque portant sur l'Homme en crise (titre générique : *Nous construirons l'Homme de Demain*).

Si ce premier volet, d'après Gogol et Dostoïevski, met en scène les points de vue multiples d'une communauté humaine en proie à la culpabilité et au doute, mais dotée d'une foi aveugle dans un avenir radieux, le second volet, *Hey Mambo ! ou Le Métier de Vivre*, d'après les écrits de Pavese, fait entendre la voix d'un seul, orphelin de l'amour qu'il n'a pas su donner et auquel il ne peut renoncer. Ce diptyque propose une réflexion ouverte sur le Temps qui met en perspective notre société actuelle.

*Dynamo Théâtre* est subventionné par la Drac Paca, le Conseil Général des Bouches du Rhône, la Ville de Marseille. Les co-producteurs et partenaires de ce diptyque sont le 3Bisf - Lieu d'Art Contemporain à Aix en Provence, le Théâtre le Sémaphore - Scène Conventionnée Port de Bouc, le Théâtre de Grasse - Scène Conventionnée (Alpes Maritimes).

**Direction artistique** est confiée à Joëlle Cattino. Son parcours professionnel est jalonné de rencontres avec des artistes issus d'horizons scéniques multiples, et de travail en compagnies (Marseille). Entre 1992 à 2002, Elle participe à la recherche et à l'élaboration d'un théâtre politique et poétique au sein de la compagnie *Le Temps de Dire*, en qualité d'actrice et de metteuse en scène ; elle collabore en tant qu'artiste interprète au Grat-Compagnie Jean-Louis Hourdin. De 2002 à 2008, artiste associée à *L'Égrégore*, elle contribue au développement et au rayonnement de la compagnie en tant qu'actrice et metteuse en scène. Sous sa signature artistique sont créés et diffusés un certain nombre de spectacles issus du répertoire contemporain mêlant travail dramaturgique original et recherche scénique.



# CURRICULUM VITAE - ÉQUIPE DE CRÉATION

**JOËLLE CATTINO, metteuse en scène** En tant qu'interprète et metteuse en scène, elle affirme depuis ses débuts une sensibilité pour la recherche d'une écriture scénique mêlant formes et styles, pièces contemporaines et adaptations de textes non théâtraux. Sa formation et ses expériences professionnelles passent par la rencontre avec Alain Knapp et Philippe Minyana, un travail de réflexion sur la relation entre l'acteur et l'étude de la dramaturgie contemporaine. Avec Philippe Hottier, elle expérimente le jeu de l'acteur entre "Tragique et Grotesque". Enfin, Jean-Louis Hourdin marque profondément son parcours d'actrice ainsi que son travail de metteuse en scène dans sa quête de la place de la narration dans la dramaturgie. **Actrice** Au théâtre, elle a joué depuis 1984, plus d'une trentaine de pièces, notamment sous la direction de : Jean-Louis Hourdin, François-Michel Pesenti, Anne-M Pleis (Berlin), Dominique Lardenois, Shauna Kanter (New York), Yves Fravéga, Ivan Romeuf. Pour le Cinéma et la Télévision a tourné avec Claire Simon, Jean-Paul Rappeneau, Bernard Zitzerman **Metteuse en scène** Depuis sa première expérimentation, "*I don't want to die, bad trip*" d'après les écrits de Danièle Collobert, en co-mise en scène avec Marie-Christine Soma en 1991, au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles, jusqu'à "*Ad Vitam*", de Joël Jouanneau, une commande et une production du Théâtre d'O à Montpellier en janvier 2009, Joëlle Cattino a mis en scène plus d'une vingtaine de spectacles. Ce sont autant de créations d'auteurs contemporains (Philippe Minyana, Michel Bellier, Michaël Gluck, Jean-Paul Curnier, Dario Fo, Jean-Pierre Levaray) que de créations originales, dont elle signe dramaturgie et adaptation (Maïakovski, Zinn, Tchekhov, Pavese). En janvier 2009 elle fonde la structure Dynamo Théâtre. En 2010 elle crée *Mariage(s)!* et *Hey Mambo! ou le métier de vivre*, premiers envois d'une série de travaux qu'elle initie autour de l'écriture dramatique, en osmose avec son propre cheminement esthétique.

**DOMINIQUE LAFONTAINE, compositeur & musicien** Depuis 1981, Dominique Lafontaine a composé de nombreuses musiques originales et créations sonores pour le Théâtre (notamment :

"*Des nuits en bleus*" - "*Tomorrow's Party*" spectacle multimédia, hommage à Andy Warhol - "*Tirée au cordeau*", Scène Nationale du Havre) Pour le Cinéma (notamment «*L'empreinte d'un géant*» de Patrice Rolet, Production Ex Machina - «*Pourvu que ça dure*» Production Gaumont). Pour la Scène Rock, composition et écriture des albums disques "*De la lune à la mer*", "*Le petit monde*", "*Single Fata Morgana*" du groupe Fata Morgana Groupe (Trophée Radio France 1993 - Sélection FAIR 94, Ministère de la Culture, Sacem - "*Jill and the gun*" du groupe Jill and the gun - "*Lola lone*" Polydor/ polygram groupe Rouge Baiser. Pour la Radio, il a été assistant de réalisation Radio France Normandie Rouen, 1981 à 1985. Il a conçu des arrangements de nombreuses musiques originales pour Radio France, notamment le générique de l'émission «*Le loup et la baleine*», France Inter, ainsi que la musique originale du feuilleton «*Maitre Jacques la Caravelle*» Radio France.

**MICHEL BELLIER, acteur, parolier** **Formation :** Conservatoire National de Marseille, classe de Jean-Pierre Raffaelli et Marcel Maréchal. Formation complémentaire auprès de Michel Véricel, Irène Jarsky, Anna Prucnal, Michel Azama, Jonathan Kerr, Jean-Luc Annaix, Jean-Marie Piemme. **Acteur Au théâtre**, depuis 1983, il a joué notamment sous la direction de Maurice Yendt et Michel Dieuaide, Jean-Louis Hourdin, Amir Abramov, Joëlle Cattino, Ivan Romeuf, Haïm Menahem, Jean-Pierre Raffaelli. Il a été comédien permanent au CDN Les Jeunes Années à Lyon, direction Maurice Yendt et Michel Dieuaide. **Au Cinéma**, dans des films réalisés par Robert Luketic, Jean-Paul Rappeneau. **Pour la télévision** notamment avec Caroline Huppert, Luc Béraud, Éric Rochant, Jean-Claude Sussfeld, Olivier Langlois, Patrick Malakian, Philippe Proteau, Daniel Losset, Jim Goddard, Gilles Béhat, Thierry Lledo. **Auteur & Parolier.** Plusieurs fois boursier (CNL, Beaumarchais, CNES La Chartreuse). Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2007. Il a écrit une quinzaine de pièces. Quelques unes sont éditées (Éditions Lansman et L'Act Mem). Il a écrit des chansons pour Le groupe de Jazz Manouche Saramabalouf - pour le chanteur Étienne Zenone, Scène Rock Variétés. Pour le théâtre musical L'Atelier du Caméléon (Poitiers), Anne Gastine Pictur' Music (Marseille) le Grat- compagnie Jean-Louis Hourdin. Il est également collaborateur et rédacteur au BAT, Billet des Auteurs de Théâtre, première revue électronique consacrée aux écrivains de théâtre vivants. Il est membre du comité éditorial de la maison d'édition *L'Espace d'un Instant* (Maison de l'Europe et de l'Orient. Paris).

# CURRICULUM VITAE - ÉQUIPE DE CRÉATION (Suite)

**FABIEN-AÏSSA Busetta, acteur** **Formation théâtrale** : École Régional d'Acteurs de Cannes É.R.A.C (1996-1999) ; Conservatoire National de Montpellier Jacques Nichet (1995); City Literary Institute, 94 Londres Workshop à l'Actor's Studio, New-York (1994) ; Jean-Pierre Raffaëlli, atelier du T.N.M, La Criée (1992/1994). Entre 2003 à 2007 , a suivi les enseignements de Jacques Deculvellerie, Ecole des Maîtres (Italie-Belgique), Mathias Langhoff (Bruxelles), Edward Bond – Résidence au Big Brum, Birmingham. **Formation Chant** : auprès de A. Pechkova, J. Carrissomo, A. Lincoln, P. Fregau, R. Nelson (1991 à 1995) **Au théâtre** depuis 1991, a travaillé sous la direction de Jean Pierre Vincent, Pierre Debauche, Mathias Langhoff (Bruxelles), Catherine Marnas, Julien Bouffier, Françoise Bouvard, Jean-Pierre Raffaëlli, Marcel Marechal, Ronald Wilson (Copenhague), Nadir Guendouz Joel Pommara - « Pelleas et Melisande », CDN d'Orleans ; Thierry Bedard, Resa Baraheni, CDN d'Orleans ; Eva Dumbia et Dieudonné Niangouna : *l'acteur source du texte*, Marseille-Ouagadougou **Au cinéma** il a joué sous la direction de Carlos Torrez Y Silva ; Guillaume Forest ; Antony Fayada ; Angelo Cianci ; Gérard Jugnot ; Eric Guirado ; Nadir Mokhnèche. **Pour la télévision** sous la direction de Sébastien Graal ; Christophe Barault ; Hervé Hadmar ; Jalil Naceri ; Jean Luc Breitenstein. **À l'Opéra**, notamment dans "Semele" de Haendel M/S Robert Carsen, Direction William Cristie Festival Aix-en-Provence ; "L'Arbre de mai" M. Maréchal, Musique de F. Fayt, M/S Pierre Constant

**JACQUES GERMAIN, acteur** **Au théâtre**, depuis 1970, Jacques Germain a joué notamment sous la direction de Marcel Maréchal, Isabelle Pousseur, Dominique Sarrazin, Andonis Voyoucas, Françoise Chatot, Christian Chessa et Michèle Heydorf, Ivan Romeuf, Danielle Stéfan, Sélim Alik, Fabrice Michel, Joëlle Cattino Il a été comédien permanent au Théâtre Nationale de la Criée, direction de Marcel Maréchal. **Au cinéma**, il a joué sous la direction de Robert Guédiguian, René Allio Guillaume Paturel, Jeannot Szwarc, Patrick Schulmann. **Pour la Télévision**, sous la direction de Marc Angelo, Vincenzo Marrano, Paul Planchon, Marc Rivière, Peter Kassovitz, Just Jaeckin, Michel Wyn, Régis Forrissier, Jim Goddard, Luc Moullet, Serge Korber, Philippe Venault, Michel Hassan, Jacques Otmezguine, Jean-Luc Breitenstein, Steve Suissa, Jean-Teddy Philippe, Patrick Colson, Claudio Tonetti, Louis Choquette, Gilles Béhat, Jean-Claude Sussfeld, Jean Sagols, Abder Isker, Claude Barrois, Sylvie Ayme. Il a également prêté sa voix pour *Octavio Paz, Un siècle d'écrivains*, il est également le narrateur de *Pierre et le loup* de Prokofiev, France 3

**JEAN-LUC MARTINEZ, éclairagiste et scénographe**. Il a conçu de nombreux éclairages pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cinéma, le théâtre d'objets et la marionnette. Il a travaillé notamment pour les metteurs en scène Jean-Pierre Andréani, Philippe Chabert, Franck Apprédérés, Pierre Carrelet, Ivan Romeuf, Françoise Chatot, Joëlle Cattino. Pour les chorégraphes Geneviève Sorin, Fabiani et Delisé , Philippe Decoufflé. Sur le film *Aragon* de Philippe Caubère (Caubère Production). Il a conçu un grand nombre d'éclairages et de scénographies en tant qu'artiste associé aux projets de créations des compagnies Coati Mundi, Intermezzo, Clandestine, le Temps de Dire, L'Égrégore. Il a également réalisé certaines mises en lumières d'événementiels pour les Villes de Marseille et de Salon de Provence.

# MARIAGE(S)!

## Prix de vente du spectacle

Pour une représentation	: 5 600 € HT (++)
À partir de deux, prix unitaire	: 4 800 € HT (++)
À partir de trois, prix unitaire	: 3 800 € HT (++)

## Fiche technique

Scène : 10m/10m – hauteur 7m (scène vide)

Matériel sur place : 1 piano électrique – 1 vidéo projecteur – 1 lecteur dvd compatible

Lumière : 70 projecteurs – pupitre 48 circuits (fiche détaillée)

Sonorisation : système retour scène (fiche détaillée)  
système diffusion en scène avec sub-bass (lointain)  
système diffusion avec sub-bass en salle public

Décor : poids 150kg  
Volume : 2 caisses 2m/0,80cm ; 1 caisse 1m/1m

Temps de montage : 4 services

1 service de répétitions avec les artistes

Temps de démontage : 2 heures

Personnel technique d'accueil : 3 personnels régie lumière, 1 sonorisation, 1 régie plateau

Personnel artistique : 6 artistes (4 acteurs, 1 musicien multi-instrumentiste, 1 metteuse en scène)

Personnel technique : 3 régisseurs (1 régie lumière, 1 son et 1 multimédia)

Durée du spectacle : 1h40 sans entracte

# Dynamo Théâtre

**Cité des Associations**  
**- 93 La Canebière, boîte 152 -**  
**13001 Marseille**  
[dynamotheatre@free.fr](mailto:dynamotheatre@free.fr)

## Personne à contacter

Joëlle Cattino : + 33 6 07 37 59 99  
[joellecattino@yahoo.fr](mailto:joellecattino@yahoo.fr)